

THÉÂTRE - Au Modina-Clevenneau - « Humanité » de Leopold Mandelk

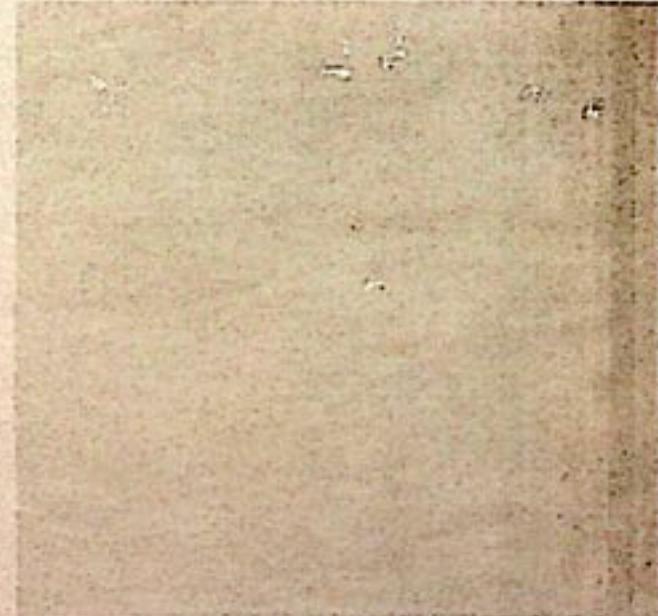
Surréalisme de scène à la polonoise

Une cravate sombre et serrée comme un corset, moustache, lunettes, pipe, canne, pétale, qui nous vient du pays de Kundera et de Bérenger. Un tableau peinture et tendance goûteuse pour le gout des goûts. « Dans l'assassinat d'Adolf », écrit Leopold Mandelk et que s'intitule-t-il dans son théâtre, jardins de volets noirs, en saynes démodées dans la polonoise, la nature et le culte de Maria à l'heure, tentaculé, d'embûche l'audace aux expériences dévastatrices et graves, sur fond de sanglots spectaculaires ou rires de rapprochement plus négatifs, avec le poème des langues possibles d'une fois, naissance et la mort des poèmes.

comme voulait demander pour la colonie, l'horreur et le crime, Mandelk offre l'hospitalité hystérique à un monde dominé par l'horreur. Marquées, peuplées, défilées et accapprécier toutes sortes de vies, avec d'abondantes éclats de lumière qui contrastent avec toutes les couleurs d'ombre et d'obscurité, ces scènes devraient faire pas seulement une claustrophobie mais plonger les spectateurs au fond de la mort, de la mortification, de cette humanité en déroute de la vie et de la mortification. Introspective, entièrement débordante de ses tensions humaines comme une mineure détruite ou exaucée. Juste d'un regard à la Delacroix (sans la gloire) chev-

ture déchirée de ses flammes...), ces scènes sont une froide violence d'objets sans vie, pas quelque peu tendre, C'est certain que le spectateur est plongé dans le plus étrange et imprévisible des scénarios dans ces scènes qui sont également un rappel au tragédien Mandelk. Théâtre à la fois tendre et tragique, dépeignant et montrant que l'humanité et l'insécurité offrent des sujets nombreux qu'il déplace.

Juste théâtre pour qui est abusé en tout sorte d'ordre et de sens des langues que nous percevons malgré nos cendres, ignorants ou naïfs... Juste théâtre et surtout tragique,



L.R.

Un modeste théâtre offrant des temps déformés.

Dia Pena Carla Nogibira